

An 1234

Ligue entre Vatace et le roi des Bulgares.

An 1235

Vatace et Asan en Thrace.

Greg. Epist. — Ph. Mouskes. — Anglo-nodien n. 33.

Dand Chron. — Alberic Chron. — Sabellic l. 9.

Bzovius — Raynald — Ducange: Hist. l. 3. c. 20. 21.

Dès les premiers jours du printemps, Vatace, toujours prompt à se mettre en action, fit embarquer ses troupes à Lampsaque, et descendit à Gallipoli, possédée alors par les Vénitiens.

Le siège ne fut pas long, malgré la résistance des assiégés.

Tout fut passé au fil de l'épée.

Les grecs étaient déjà maîtres de la ville, lorsque Asan y arriva avec sa femme, Marie de Hongrie, et sa fille Hélène.

Les deux Princes ratifièrent le traité de mariage conclu par leurs députés.

Le roi Bulgare demeura à Gallipoli, et Vatace retourna à Lampsaque, où il avait laissé sa femme Irène et son fils Théodore.

Ce fut là que le mariage fut célébré par le Patriarche Germain, assisté de l'évêque de Ternove, qui, en considération d'Asan, et pour honorer cette illustre cérémonie, fut alors déclaré Patriarche de Bulgarie. — Après la célébration, les deux époux furent mis entre les mains d'Irène, princesse vertueuse, qui se chargea de leur éducation et les emmena à Nicée. Marie retourna en Hongrie.

Les deux Princes, à la tête de leur armée, entrèrent en Thrace, pour en arracher la possession aux Français.

Afin d'étendre plus promptement leurs conquêtes, ils divisèrent leurs troupes en deux corps.

Vatace se porta sur les côtes de la Propontide, comme plus voisines de ses états.

Tout le pays fut désolé, depuis Gallipoli jusqu'à l'embouchure del'

391 / ~~Hebre~~ (Mariza). ~~Isaac~~, ~~Isaac~~, ~~Isaac~~. ~~Isaac~~ ~~Katola~~
~~Isaac~~ ~~Isaac~~ ~~Isaac~~

On prit en peu de jours Madyle, Seste, Cardie, et toute la Chersonèse.

A l'entrée de cette presqu'île, Vatace fit bâtir un fort sur le Mont ganos,
et il en confia la garde à Nicolas Coteze, guerrier vaillant
et heureux, qui étendit ses courses jusqu'à Zurele.

Tandis que le midi de la Thrace était en proie aux grecs, Asan
marchait vers le nord, et secondé des Comans, il portait le ravage
jusqu'au Mont Hé-nus.

Enfin les deux Princes, chargés de butin, se rejoignirent pour frapper
le dernier coup par la prise de Constantinople. — Défaite de la
flotte ennemie.



ΑΟΗΝΑΝ

ΑΚΑΔΗΜΙΑ